



JARDIN
DES PLANTES

MERVEILLEUSES
PIERRES
PRÉCIEUSES

PARC ZOOLOGIQUE
DE PARIS

EXPLOREZ
DES MONDES
FASCINANTS

MUSÉE
DE L'HOMME

L'EXPO
QUI VOUS FERA
RIRE

Actualité & Programmation

LA GIRAFÉ

JUIN - SEPTEMBRE 2021 — N°4 — GRATUIT





© SAOLA, Studio / ANHIN



SAOLA

REVIVRE

LES ANIMAUX DISPARUS
EN RÉALITÉ AUGMENTÉE

**GRANDE GALÉRIE
DE L'ÉVOLUTION**

**Jardin des Plantes
Paris 5^e**

**À partir
du 16 juin 2021**

SOMMAIRE

- 4 **LE CHIFFRE**
Fréquentation
INSOLITE
Le Muséum chez vous
- 5 **HORIZONS**
La science en partage
- 10 **QUI SUIS-JE ?**
Énigme de taille
TESTEZ-VOUS !
Le plastique
- 11 **POURQUOI ?**
Un nouveau dinosaure
- 12 **COULISSES**
Revivre
- 15 **VISITE GUIDÉE**
Curieuses histoires
- 18 **FLASH-BACK**
L'épopée des
Grandes Serres
PORTRAIT
Bienvenue au
nouveau lion !
- 19 **PORTFOLIO**
The Parisianer,
chroniques
du Muséum
- 20 **SOCIÉTÉS**
Économie
et environnement,
une nouvelle donne ?
- 23 **AGENDA**
Juin à septembre
- 26 **INFOS PRATIQUES**

Muséum national d'Histoire naturelle
57 rue Cuvier 75005 Paris
Tél. : 01 40 79 56 01
www.mnhn.fr

—
Directeur de la publication :

Bruno David

Directrice éditoriale : Fanny Decobert

Rédactrice en chef : Sophie Landrin

Rédaction : Atelier du Mot

Mise en page : Dubble Deez Agency

Imprimé sur papier Arcoset

par l'imprimerie Delort

ISSN 2680-7572

LE BILLET DE LA GIRAFE

Bienvenue au Muséum ! Après des mois de fermeture, nous étions impatients de pouvoir vous accueillir sur nos sites. Partez à la découverte de cet établissement atypique qui vous propose d'aborder la science de façon ludique pour mieux comprendre le monde qui vous entoure.

Pensé et conçu comme un guide au cœur de la connaissance, *La girafe* propose de vous accompagner dans votre déambulation scientifique. Au fil des pages, parcourez nos galeries historiques, nos expositions temporaires, nos trois parcs zoologiques, sans oublier nos nombreux jardins.

Face à la crise sanitaire, le Muséum a préparé les meilleures conditions d'accueil pour garantir à chacun une sécurité sanitaire renforcée, sans mettre de côté la programmation avec de nombreuses nouveautés et surprises à retrouver dans ce numéro de *La Girafe*.

Testez une expérience inédite de réalité augmentée pour faire *Revivre* des animaux disparus (p. 12), explorez les collections emblématiques sur place et en podcast (p. 15), (re)découvrez les *Pierres précieuses* dans l'exposition prolongée jusqu'au 22 août, impliquez-vous dans la recherche depuis chez vous ou en vacances avec la science participative (p. 5), décryptez le vivant grâce aux vidéos, podcasts, émissions de nos scientifiques, et n'oubliez pas d'aller à la rencontre des espèces fascinantes du Parc Zoologique de Paris ou de percer les mystères du rire au Musée de l'Homme.

Intriguée ou intrigué, tournez la page et bonne visite !

LE CHIFFRE

1 370 720 VISITEURS ONT ÉTÉ ACCUEILLIS EN 2020

AU SEIN DES 13 SITES PAYANTS DU MUSÉUM

Si l'établissement a accusé une baisse de 56 % de la fréquentation en raison de la fermeture de ses sites durant environ cinq mois, soit une perte de 15 % de son budget (17 millions d'euros environ), il a toutefois bénéficié du fort soutien du Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'innovation ainsi que de celui de ses visiteurs, notamment en région, qui l'ont aidé à faire face à la crise.

MERCI AU PUBLIC VENU NOMBREUX DANS LES PÉRIODES D'OUVERTURE !

Animation dans l'exposition Pierres précieuses
© MNHN - J.-C. Domenech

Insolite

Le Muséum chez vous

Il se passe toujours quelque chose au Muséum ! Que vous souhaitiez apprendre, découvrir les collections, vous amuser ou contribuer à l'avancée de la recherche, explorez depuis chez vous nos nombreuses ressources en ligne.

Vous avez envie de parcourir la Ménagerie ou de contempler les collections ? De réécouter une *Tribune* ou une conférence ? De suivre un Moco¹ ? De découvrir le quotidien d'un vétérinaire ou d'un paléontologue ? Visites virtuelles, coulisses des zoos, découverte de métiers, focus sur des collections insolites ou encore éclairages des scientifiques sur leurs travaux et, notamment, sur les liens entre pandémie et biodiversité, #LeMuséumChezVous vous donne accès à tout cela et bien plus.



Vitrine des papillons tropicaux dans la Grande Galerie de l'Évolution
© MNHN - A. Iatzoura

Vous pouvez aussi approfondir des expositions passées comme *Néandertal* ou *Nous et les autres*, et même prendre un bon bain de nature sonore grâce à la sonothèque de l'établissement. Les chercheurs vous aideront à mieux cerner le monde d'aujourd'hui dans le podcast *Pour que nature vive*. Quant à ceux qui souhaitent agir, ils peuvent s'investir dans un programme de sciences participatives. Ouvrez grand les yeux et les oreilles, pour vous instruire comme vous divertir !

#LeMuséumChezVous

1. Moco : acronyme formé des initiales de *massive open online course*, "formation en ligne" en français

A close-up photograph of a person's hands holding an open book. The book's pages show a vibrant green landscape with yellow flowers. In the foreground, a real plant with several bright yellow daisy-like flowers and green, serrated leaves is held. The background is a blurred outdoor setting. The overall tone is educational and nature-focused.

horizons

LA SCIENCE EN PARTAGE

VOUS AIMEZ LA NATURE ? RÉJOUISSEZ-VOUS !
DU HAUT DE VOTRE BALCON OU DEPUIS VOTRE JARDIN,
DEVANT VOTRE ORDINATEUR OU EN PLEINE CAMPAGNE,
SUR LA PLAGE ET MÊME DANS LA RUE, VOUS POUVEZ
APPORTER VOTRE PIERRE À L'ÉDIFICE DU SAVOIR.
DÉCOUVREZ LES SCIENCES PARTICIPATIVES...

Lancez-vous dans l'aventure scientifique ! Aux côtés des chercheurs du Muséum, laissez-vous guider pour observer les oiseaux, photographier des espèces sauvages, identifier des algues ou encore chasser les météorites. Et cette liste est loin d'être exhaustive. Car comprendre la nature, c'est tout un programme... ou plutôt des programmes, dans lesquels vous pouvez vous impliquer par plaisir et... pour la science !



Programme Vigie nature
© MNHN

Au Muséum, la collaboration entre chercheurs et amateurs, érudits ou non, ne date pas d'hier. C'est une tradition historique. « Elle a grandement contribué à l'enrichissement des collections ou encore à l'identification taxonomique, précise Alexandra Villarroel, qui coordonne Vigie-Muséum. Et depuis une trentaine d'années, nous sommes pionniers dans le développement des sciences participatives. »



En quoi ça consiste ?

Collecter des données fiables en très grande quantité est souvent indispensable aux chercheurs.

Un objectif parfois inatteignable sans le concours de partenaires : citoyens, associations, collectivités, agriculteurs, élèves, enseignants... C'est là qu'interviennent les sciences participatives. Ce sont des formes de production de connaissances auxquelles des acteurs, non scientifiques professionnels, individus ou groupes, participent de manière volontaire, selon des protocoles précis.

Il faut par exemple des milliers d'observations d'oiseaux pour savoir s'ils préfèrent se nourrir en présence d'autres congénères ou s'isoler, comment l'habitat les influence et les espèces coopèrent, s'il existe des comportements de compétition ou de coopération entre eux.



Sciences participatives à la station marine de Dinard © MNHN - J.C Domenech

Quels sont les programmes ?

Une grande diversité de projets existe dans une pluralité de domaines : anthropologie, archéologie, patrimoine, astronomie, géologie, écologie, biologie... *Vigie-Terre* vous propose par exemple d'identifier des lieux aux affleurements géologiques particuliers. Avis aux amoureux des roches ! Avec des programmes dédiés à l'étude de la biodiversité, vous pouvez entre autres compter les *Oiseaux des jardins*, participer à l'*Opération papillons* ou préférer l'*Observatoire des bourdons*. Là où il y a des fleurs, c'est dans le cadre de *Spipoll* que vous photographiez et identifiez les insectes pollinisateurs, puis mettez en ligne vos visuels.

Et pour finir d'illustrer la richesse des sciences participatives, bienvenue aux amateurs d'écriture et de botanique ! Dans le cadre du projet *Les Herbonautes*, ces derniers explorent les étiquettes et les plantes de l'Herbier national. Objectif : construire une base de données citoyenne scientifique, en déchiffrant où et quand les spécimens de végétaux ont été récoltés.

Au Muséum, près de 40 projets mobilisent chaque année 20 000 citoyens. Alors, pourquoi pas vous ? Faites votre choix et inscrivez-vous. C'est facile.

Les chercheurs ont donc besoin de vos yeux. De votre balcon ou dans votre jardin, vous pouvez les aider via l'application *BirdLab*. Si vous préférez le bord de mer et la photographie, avec *BioLit*, qui enrichit la connaissance du littoral à partir des relevés de la flore et de la faune. L'occasion d'arpenter les plages toute l'année. Suivez le protocole, prenez un cliché de bigorneau ou, à défaut, de son habitat, et partagez-le sur le site du programme.

« L'intelligence collective est pour nous une source d'innovation au niveau de l'expertise, des collections, de la recherche. Elle permet de renouveler les pratiques, les méthodes ou les questions qui se posent, explique Alexandra Villarroel. Les sciences participatives sont aussi un très bon moyen de partager les connaissances. »



Escargot, Cepaea © MNHN - J. P. Lamine



Qui peut participer ?

Vous pouvez participer seul, en famille, en groupe, en fonction de vos envies, mais aussi de vos connaissances. Plusieurs niveaux sont en effet proposés et vous permettent de progresser avec le soutien de référents et la mise à disposition d'outils pédagogiques. Nul besoin d'être un expert en tout cas, ni de vivre en pleine campagne pour s'impliquer. Vous êtes citadin ? Le programme *Sauvages de ma rue* est pour vous. Choisissez votre périmètre, observez, puis communiquez vos données via l'application dédiée, et le tour est joué. Rien de tel pour vous familiariser avec les grands groupes de plantes : herbes, fougères, ligneuses, plantes à fleurs. Vous ne regarderez plus jamais votre quartier comme avant ! Autre illustration d'un projet ouvert à chacun et toute l'année : *Plages vivantes*.

Laissés par la mer sur le haut des plages, les débris d'origine végétale et animale ne sont pas des déchets inutiles : ils contribuent à l'équilibre naturel des rivages. Partie prenante de chaînes alimentaires, ils concourent aussi à la stabilisation du trait de côte et accueillent une diversité d'espèces étroitement liées à ce milieu. Rejoignez les chercheurs qui l'étudient ! Ils vous guident pour identifier les algues au sein d'une zone bien définie et vous contribuez ainsi à la conservation de cet écosystème soumis aux changements d'origine anthropique et climatique.

LANCEZ-VOUS !

Retrouvez toutes les informations sur les programmes de sciences participatives :
www.science-ensemble.org
www.vigienature.fr

Pour quels résultats ?

Dans chaque discipline, les sciences participatives portent leurs fruits. Quelques exemples... *Vigie-Ciel* se concentre sur les météorites retrouvées à la surface de la Terre et les corps planétaires dont elles sont issues. À vous de les chercher ! À la clé de ce programme, une météorite trouvée tous les deux ans, voire une par an, soit dix fois plus qu'au cours du siècle passé.

Le programme *INPN* espèces, qui vous offre la possibilité de contribuer à l'inventaire du patrimoine naturel, à commencer par celui de votre commune, réserve aussi son lot de bonnes surprises, comme l'illustrent plusieurs découvertes, notamment d'insectes. Autres résultats : pas moins de 130 publications scientifiques et 35 thèses s'appuient d'ores et déjà sur des données de *Vigie-Nature*.

Nouveau regard et connaissances élargies sur la biodiversité, évolution des pratiques pour mieux la prendre en considération, compréhension de son devenir face aux changements globaux... l'apport de la participation citoyenne est précieux. C'est sur la base des milliers d'observations portées par le programme *STOC*, par exemple, qu'une alerte sur le déclin des oiseaux communs a pu être lancée, et largement reprise par la presse, au printemps 2019.

« Les sciences participatives permettent à chacun de développer ses connaissances, mais aussi de passer à l'action face aux enjeux environnementaux et sociaux actuels », conclut Alexandra Villarroel. Et si les chercheurs progressent dans la compréhension de la nature grâce à elles, vous le pouvez aussi, tout en contribuant à la préservation de la planète. N'attendez pas !

PAROLES DE TERRAIN

L'enthousiasme des participants parle de lui-même. « Durant l'Opération papillons, j'ai remarqué près de chez moi des espèces absentes de mon jardin, raconte Marie-Christine. J'ai pris des photos et découvert deux ans plus tard que cet espace faisait partie du Parc naturel du Vexin. J'avais exploré une zone protégée sans le savoir ! Quand son responsable a vu mon travail, nous avons collaboré pour enrichir la base de données naturaliste d'Île-de-France. » Didier, qui a rejoint le programme *Spipoll*, est aussi un passionné. « La communauté est bienveillante. Je commettais beaucoup d'erreurs d'identification au début, mais les participants m'ont aidé et j'ai vite progressé. À mon tour de soutenir les nouveaux. » Grâce aux compétences acquises, certains assurent le rôle d'animateur. C'est le cas de Mathieu, qui évoque les liens privilégiés qui se tissent. « Les chercheurs rencontrent les participants pour échanger sur le projet, mais aussi partager des moments informels. On passe du temps dans la nature, du temps ensemble. C'est le cœur du projet ! »



ÉNIGME DE TAILLE

De moi, il ne reste qu'un moulage en plomb retrouvé en 2008 dans les réserves du Muséum. Quelle triste destinée pour une légende, que dis-je, un mythe ! Mon histoire côtoie le faste du royaume de France, bruisse de malédictions et rebondit tel un polar scientifique...

Lorsque j'arrive d'Inde à la cour de Louis XIV en 1668, mes 115 carats (soit 23g) séduisent le contrôleur général des finances, Colbert, qui m'acquiert. Dans les mains du joaillier Jean Pittan, je me transforme en chef-d'œuvre à 72 facettes principales. Puis deviens la pièce maîtresse du grand insigne de l'ordre de la Toison d'or de Louis XV, joyau fondateur de la haute joaillerie parisienne. Las ! En 1792, je suis dérobé avec la plupart des bijoux de la Couronne. Avant de réapparaître en 1812 à Londres dans les mains du joaillier Eliason, sous une forme retaillée en ovale cachant bien mes origines royales. Le premier soupçon de recel

affleure vers 1850 et pendant près de deux siècles, historiens d'art et spécialistes éminents se lancent sur ma piste, entre Londres, Paris et New York, avant de me retrouver à la *Smithsonian Institution* de Washington... Pour autant, l'exposition *Pierres précieuses*, à la Grande Galerie de l'Évolution, me fait une place de choix en présentant une reconstitution de l'insigne de la grande Toison d'or de Louis XV, magnifiant le diamant bleu dont une réplique a pu être réalisée sur la base du moulage en plomb...

(Re)découvrez l'exposition *Pierres précieuses* à la Grande Galerie de l'Évolution ; prolongation jusqu'au 22 août.

Je suis le diamant bleu de Louis XIV, dont le Muséum présente le moulage en plomb et de parfaites répliques à la Galerie de Géologie et de Minéralogie. Pièce exceptionnelle retaillée à partir d'un diamant bleu indien de 115,4 carats, je reste à ce jour le plus grand et le plus beau diamant bleu jamais découvert. Voilà pour être retaillé une seconde fois et désormais baptisé « Hope », j'affiche 45,52 carats et me laisse contempler à la Smithsonian Institution (Washington) où, clin d'œil à la France, je suis l'objet le plus visité au monde avec la Joconde.

Testez-vous !

Il a envahi notre vie quotidienne, mais aussi la nature, au point de faire l'objet de nombreux débats et de mesures gouvernementales. Le plastique n'a pas fini de faire parler de lui, mais que savez-vous à son sujet ? Testez vos connaissances et rendez-vous le 3 juillet aux *Tribunes du Muséum* en lien avec le plastique.

1 - Quelle est la durée de vie d'un sac plastique abandonné au sol ?

- A 50 ans
- B 200 ans
- C Un demi-siècle

2 - Qu'appelle-t-on neige océanique ?

- A Une zone riche en micronutriments
- B L'écumé
- C La mer de plastique

3 - Reliez ces chiffres annuels à leur sujet

- A 359 millions
- B 8 millions
- C 100 000
- D 1 million
- E Mammifères marins décimés par le plastique
- F Tonnes de plastique produites à l'échelle mondiale
- G Oiseaux tués en raison du plastique
- H Tonnes de plastique finissant dans l'océan

4 - Les dix produits en plastique à usage unique les plus répandus sur les plages et dans les mers d'Europe constituent, avec les engins de pêche abandonnés :

- A 30 % de tous les déchets marins
- B 45 %
- C 70 %

VOUS VOULEZ EN SAVOIR PLUS SUR CE SUJET ? PARTICIPEZ LE SAMEDI 3 JUILLET

Les Tribunes du Muséum > Plastiques : l'overdose ? Amphithéâtre Verniquet, Jardin des Plantes, gratuit

10h-12h : Tribune Junior, sur inscription

15h-17h : Tribune ouverte à tous, sur inscription, interventions d'experts et jeu de discussion

4 : C
3 : A/F - B/H - C/G - D/E
certaines de ces populations.
soupçonnés de causer le déclin de
à ces neiges, les microplastiques sont
à poissons, dont les anguilles. Mèlés
alimentaire, notamment pour les larves
pour la vie marine et la chaîne
Ces micronutriments sont bénéfiques
2 : A
1 : B

POURQUOI ?

UN NOUVEAU DINOSAURE

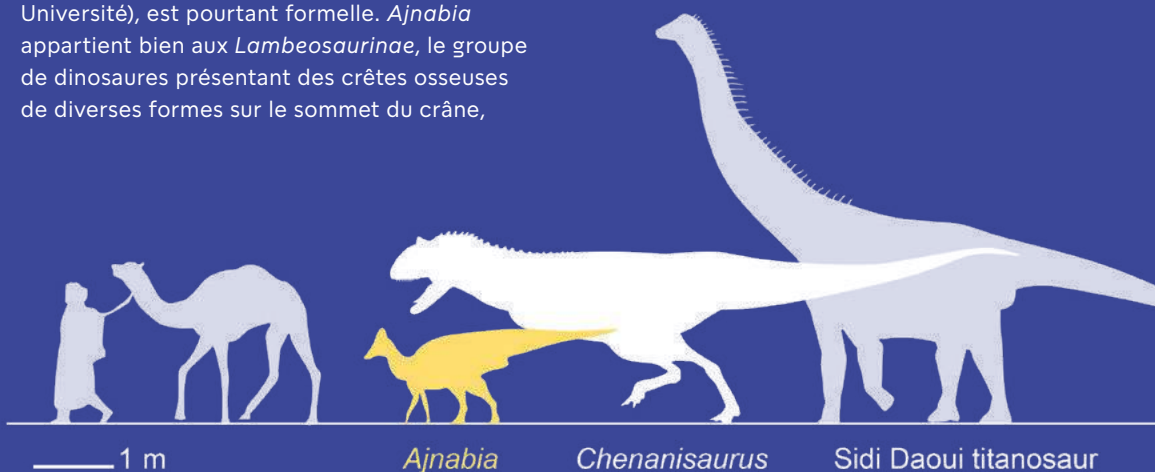
Ajnabia odysseus, une nouvelle espèce de dinosaure à bec de canard, vient d'être découvert en Afrique. *Ajnabi* signifie "étranger" en arabe et *odysseus* fait référence au célèbre voyageur de la mythologie grecque. Mais pourquoi un tel nom ?

Les restes de cet herbivore de la taille d'un poney ont été retrouvés au Maroc, dans des sédiments marins de gisements de phosphates datant de la fin du Crétacé, il y a un peu plus de 66 millions d'années. D'autres dinosaures à bec de canard avaient déjà été décrits mais, très loin de là, en Amérique du Nord, Asie et Europe. À cette époque, l'Afrique étant isolée par de vastes océans, comment supposer qu'un tel animal ait pu gagner cette terre par voie de mer ? Autant imaginer un éléphant se faufilant jusqu'en Australie ! Alors, quel est le secret d'*Ajnabia odysseus* ?

L'équipe internationale qui a étudié ces restes, incluant des chercheurs du Centre de recherche en paléontologie (MNHN - CNRS - Sorbonne Université), est pourtant formelle. *Ajnabia* appartient bien aux *Lambeosaurinae*, le groupe de dinosaures présentant des crêtes osseuses de diverses formes sur le sommet du crâne,



qui comprenait des individus à bec de canard présents sur les trois autres continents. Mais il s'agit d'une espèce à part, se distinguant par des caractères spécifiques au niveau des dents et des mâchoires. Sa présence en Afrique signifie que les *Lambeosaurinae* devaient être d'excellents nageurs, puisqu'ils auraient été capables de rejoindre ce continent à la nage depuis l'Europe ! Les scientifiques attestent cette probable épopée maritime de plus de 500 kilomètres grâce à leur queue et leurs pattes puissantes. C'est pourquoi *Ajnabia odysseus* a hérité d'un nom d'aventurier.



coulisses



REVIVRE

BIEN À L'ABRI DANS LEUR VITRINE, ELLES ÉTAIENT JUSQUE-LÀ IMMOBILES ET SILENCIEUSES. MAIS DANS LA SALLE DES ESPÈCES MENACÉES ET DISPARUES DE LA GRANDE GALERIE DE L'ÉVOLUTION, QUELQUES BELES ENDORMIES SE RÉVEILent. DÉCOUVREZ *REVIVRE*, LE NOUVEAU DISPOSITIF DE RÉALITÉ AUGMENTÉE DU MUSÉUM. À EXPÉRIMENTER DÈS LE 16 JUIN.

Poussez la porte des coulisses... Une équipe de passionnés a travaillé sans relâche à la création de *Revivre*, une innovation dans la salle des espèces menacées et disparues.



© SAOLA Studio / MNHN

Muni de lunettes connectées, laissez-vous guider par une voix off et les pastilles lumineuses qui s'affichent sur le sol. Des tourtes voyageuses (*Ectopistes migratorius*) virevoltent. Ces pigeons migrateurs, si abondants autrefois, ne sont hélas plus de ce monde. Ouvrez l'œil : l'un d'eux va vous accompagner. Une rhytine (*Hydrodamalis gigas*) sort de sa vitrine et prend chair. Tel un immense vaisseau de 8 m, l'animal évolue lentement au-dessus de vous. Il pouvait peser jusqu'à 11 tonnes ! Plongez quelques instants sous la surface de l'océan Pacifique Nord...

ÉMERVEILLER POUR INSTRUIRE

Si l'enchantement est au rendez-vous de ce parcours conté inédit, peuplé de créatures disparues ou menacées, l'information scientifique délivrée interpelle : « *Le dispositif permet d'appréhender la profondeur de la disparition, explique Bruno David, président du Muséum, à travers ses différentes formes et causes, sa dimension historique, mais aussi la diversité des espèces touchées.* »

Comme par magie, un poussin sort bientôt de l'énorme œuf que vous observez. Il fallait à ce petit oiseau-éléphant (*Æpyornis maximus*) bien de l'ardeur pour briser une coquille de près de 4 mm d'épaisseur ! L'espèce, victime de la chasse, a disparu elle aussi de son île, Madagascar. Quant au grand scarabée aptère d'Angola (*Mnematium cancer*), également partie prenante du parcours, il témoigne de l'impact des conflits sur la nature et son étude. « *En échangeant avec un*

entomologiste du Muséum sur ses modes de déplacement, nous avons appris qu'il avait été revu dans ce pays où nous le pensions éteint. La guerre rendait impossible l'observation de la biodiversité », raconte Christine Lefèvre, directrice des collections et conseillère scientifique du dispositif.

Pour Camille Duchemin, la scénographe, la réalité augmentée est un formidable outil de création : « *Il permet de créer dans l'espace sans toucher à l'existant.* » Avec un tel outil de médiation, il suffit au visiteur de regarder, écouter, ressentir ! « *Nous délivrons des informations scientifiques plus facilement* », précise Cyril Roguet, directeur du grand site du Jardin des Plantes.

Certains auront peut-être la chance de rencontrer une espèce menacée dans la nature, mais cela reste exceptionnel ! « *Avec la réalité augmentée, le visiteur peut vivre l'expérience d'un contact avec un animal disparu ou très rare* », ajoute Rémi Dupouy, l'auteur naturaliste de *Revivre*.



© SAOLA Studio / MNHN

UN PARCOURS À PARTAGER

Si la réalité virtuelle vous isole de votre environnement, le Muséum vous invite ici à une tout autre expérience. Toutes les cinq minutes, un groupe de trois à cinq personnes s'équipe pour une aventure à vivre seul ou à plusieurs dans la salle des espèces menacées et disparues ! Vous conservez en effet la possibilité de communiquer avec les autres et de profiter pleinement du lieu, avec, puis sans lunettes.



© SAOLA Studio / MNHN

LES PRÉPARATIFS EN COULISSE

Rien n'a été laissé au hasard pour transformer une idée en réalité. Marie Wacrenier, chef du projet au Muséum, revient sur sa genèse. « Nous voulions donner plus de visibilité à cette salle, en travaillant sur la rénovation de l'éclairage et l'actualisation des contenus et des collections. Nous avons immédiatement été séduits par ce dispositif qui suscite l'émerveillement sans dénaturer cet espace patrimonial. »

Mais pas question de s'éloigner de la véracité du comportement, de l'apparence, des caractéristiques propres aux espèces que *Revivre* met en scène ! « Nous avons travaillé en bibliothèque et avec les scientifiques pour être au plus près de la vérité et des dernières recherches. Le dodo (*Raphus cucullatus*), par exemple, était une espèce bien plus agile et joueuse que ce que l'on imaginait ! », explique Yann Kerbart, coordinateur du projet au sein de l'agence Saola.



© SAOLA Studio / MNHN

n'a plus été vu depuis 1936, ressemblait à s'y méprendre à un loup, alors que c'est un marsupial.

Il fallait donc évoquer le premier, mais restituer une attitude parfois plus proche du kangourou ! »

La touche finale est le rendu de la texture de l'animal, la mise en lumière, juste avant l'intégration des créations au scénario dans les lunettes.

Laissez-vous embarquer !

Avec le soutien de



BNP PARIBAS

Après les investigations et l'écriture du scénario, des spécialistes de la 3D ont travaillé par étapes. D'abord, la modélisation, qui consiste à recréer la forme de l'animal, telle une statue sculptée. Ensuite, l'intégration des points d'articulation, du squelette, à laquelle succède la phase complexe de l'animation, comme l'illustre le réalisateur, Jérémy Frey : « Le tigre de Tasmanie (*Thylacinus cynocephalus*), qui



© SAOLA Studio / MNHN

visite guidée



La Vénus de Lespugue, Musée de l'Homme © MNHN - J.C Domenech

CURIÉUSES HISTOIRES

DANS L'ÉCRIN DES GALÉRIES, AU DÉTOUR DES JARDINS, À L'ABRI DES ENCLS, LE MUSÉUM ABRITE DE PURES MERVEILLES. OBJETS, PLANTES ET ANIMAUX Y RACONTENT L'AVENTURE SCIENTIFIQUE, ENCHANTENT LE PUBLIC ET NOURRISSENT SA CURIOSITÉ. OUVREZ GRAND VOS YEUX ET VOS OREILLES...

Découvrez les trésors du Muséum à Paris, en région et même à domicile ! Visitez nos sites ou écoutez les Curieuses histoires du Muséum, une série de podcasts développés en partenariat avec France Culture.

Dans les galeries

Bienvenue dans la Grande Galerie de l'Évolution, où de multiples spécimens illustrent l'épopée de la vie. Parmi eux, certains sont si étonnants, comme le tigre de Tasmanie (*Thylacinus cynocephalus*) ! Cet animal, qui ressemble à s'y méprendre au loup — nom que lui donnèrent les premiers colons anglais —, est en fait un marsupial. Mesurez votre chance d'observer cette espèce qui n'a plus été vue depuis 1943.

Ne manquez pas l'albatros hurleur (*Diomedea exulans*), qui force l'admiration, tant l'évolution l'a façonné pour résister aux conditions extrêmes. La majeure partie de sa vie se déroule en vol et les jeunes émancipés ne se posent pas à terre pendant plusieurs années. Qui dit mieux ? Au sein de la Galerie de Paléontologie, les enfants vont adorer « Supercroc », le *Sarcosuchus imperator*. L'abbé de Lapparent découvrit le premier les fragments d'un grand crocodile en Algérie, en 1946. Quinze ans plus tard, Philippe Taquet, paléontologue et ancien directeur du Muséum, mit au jour le squelette qui trône devant vous aujourd'hui ! La découverte d'un autre spécimen au Brésil confirma que l'Amérique du Sud et l'Afrique étaient encore en contact, il y a 115 millions d'années. Rien que ça !

Non loin de là, dans l'écrin de la Galerie de Minéralogie et de Géologie, la Terre expose ses trésors. Voyez *Le buisson d'or*, cette grande plaque de cristaux d'or natif et de



Sarcosuchus imperator. Galerie de Paléontologie © MNHN - B. Faye

quartz blanc, dont la géométrie naturelle est évocatrice. Elle permit au mathématicien français Benoît Mandelbrot d'illustrer sa théorie majeure, dite des fractales, très utilisée pour modéliser le climat, les cours d'eau et même la finance internationale.

En plein air

Les jardins réservent aussi leur lot de surprises. Le pistachier de Vaillant (*Pistacia vera L.*) est attesté dans les collections vivantes depuis 1716 ! Grâce à lui, le botaniste Sébastien Vaillant a démontré la sexualité des végétaux, provoquant un petit scandale à une époque où ce sujet demeurait tabou. Admirez ce témoignage vivant de l'histoire des sciences au Jardin alpin.

Poursuivez à la Ménagerie, le zoo du Jardin des Plantes, pour un tête-à-tête avec le takin du Sichuan (*Budorcas taxicolor tibetana*). Son pelage aux reflets dorés pourrait bien être la fameuse toison d'or que Jason, héros de la mythologie grecque, chercha. Protégé des intempéries par une substance huileuse imperméabilisante, doté de grands sinus réchauffant le froid, il escalade aisément grâce à ses larges sabots et longs ergots. Un vrai montagnard... hélas menacé par le braconnage et la déforestation.

Changement de décor au Parc Zoologique de Paris, où le blob intrigue au plus haut point la communauté scientifique. Dénué de neurones, il sait pourtant anticiper, apprendre et transmettre des informations. Unicellulaire, il double de taille chaque jour et peut couvrir jusqu'à 10 m². S'il est déshydraté, cet étrange pensionnaire ressuscite à la faveur de quelques gouttes d'eau. Et sans muscles, il se déplace ! Vous pourriez le prendre pour un végétal, mais il mange tel un animal. Plus de 700 sexes différents lui permettent aussi de se reproduire comme certains champignons. Inclassable, n'est-ce pas ?



Blob, Parc Zoologique de Paris © MNHN - J. Muntier

Les curieuses histoires du Muséum, série de 40 podcasts coproduite avec France Culture, sont disponibles à partir de juin sur franceculture.fr, mnhn.fr et les plateformes de podcasts. Un système de QR code accompagne aussi votre visite sur les sites du Muséum.



Cerf du père David (*Elaphurus davidianus*), Réserve zoologique de la Haute-Touche © MNHN - Patrick Roux

ET EN RÉGION ?

Admirez les dattiers des Canaries centenaires, par exemple, au Jardin botanique Val Rahmeh de Menton. Ils ont façonné le paysage « moderne » de la Côte d'Azur. Ou bien les cerfs du père David (*Elaphurus davidianus*), à la Réserve zoologique de la Haute-Touche. Une espèce jamais observée dans la nature ! Et pourquoi pas un bol d'air iodé en compagnie de l'hippocampe moucheté (*Hippocampus guttulatus*), au Marinarium de Concarneau, où il est choyé par les scientifiques ?

Au Musée de l'Homme

Cap sur le Trocadéro pour marcher dans les pas de l'humanité. La Vénus de Lespugue, en ivoire de mammoth et vieille de 23 000 ans environ, vaut le détour. Découverte en Haute-Garonne en 1922, c'est l'une des représentations féminines les plus célèbres de l'art préhistorique. Du haut de ses 14,7 cm, son corps nu et idéalisé, décomposé, puis reconstruit autour de formes et de volumes symétriquement emboîtés, constitue une expérience cubiste avant l'heure. Des traits finement gravés ont été interprétés tantôt comme un pagne, tantôt comme une chevelure, car en retournant la statuette, on peut y lire une autre figure !

L'ÉPOPÉE DES GRANDES SERRES

Forêts tropicales humides, déserts, évolution des plantes... sont racontés au sein des Grandes Serres du Muséum, le fruit de 400 ans d'histoire et de passion. Il faut remonter à 1635 pour voir de premiers bâtiments protéger les végétaux délicats dans ce qui est alors le Jardin royal des plantes médicinales. Des semblants de serres en bois et en verre ont déjà pour vocation d'abriter les espèces fragiles et rares, rapportées d'expéditions par des naturalistes. Progressivement, les collections s'agrandissent et exigent toujours plus de place. Le botaniste Sébastien Vaillant construit en 1714 la première



véritable serre documentée où s'épanouit un pied de café offert à Louis XIV. Charles Dufay en ajoute deux autres, puis le célèbre naturaliste Buffon une tempérée, en 1788. Mais ces bâtiments finissent par être détruits. C'est grâce à l'utilisation du métal par l'architecte Rohault de Fleury que les grandes serres modernes sortent de terre entre 1834 et 1836. Elles sont uniques au monde par leurs dimensions et leur style. Ces deux pavillons chauffés à la

vapeur, initialement consacrés à la flore du Mexique et de l'Australie, présentent aujourd'hui la diversité végétale de la Nouvelle-Calédonie et l'histoire des plantes. Aux serres courbes conçues par le même architecte, son successeur Jules André ajoute un jardin d'hiver dans les années 1880. Les plantes n'y sont plus cultivées en pot, mais en pleine terre. Remplacé par le "grand jardin d'hiver" de style Art déco par René-Félix Bergé dans les années 1930, il accueille désormais les espèces des forêts tropicales humides. Puis, en 2005, l'actuelle serre des déserts et milieux arides voit le jour. Inscrits aux monuments historiques, les anciens bâtiments ont été rénovés de 2005 à 2010. Quatre serres sont désormais ouvertes au public pour rappeler un message essentiel et intemporel : sans diversité végétale, pas de vie humaine.

Portrait

BIENVENUE AU NOUVEAU LION !

Le Parc Zoologique de Paris accueille un nouveau pensionnaire remarquable : Volcan, 9 ans. Ce lion mâle arbore une magnifique crinière jusque sous le bas-ventre et pèse plus de 200 kg ! Né au Jardin Zoologique de Rabat, au Maroc, il a rejoint le clan du zoo parisien.

Volcan est l'un des derniers représentants des lions de l'Atlas *Panthera leo leo*. Il s'agit de la première sous-espèce de lion découverte par les Européens, puisqu'ils

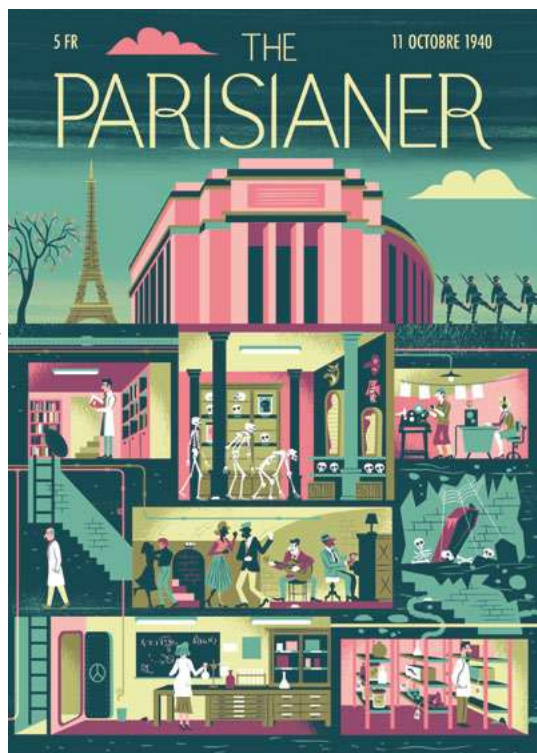
étaient autrefois capturés par les Romains en Afrique du Nord pour combattre les gladiateurs dans les arènes. Aujourd'hui, cette sous-espèce du lion d'Afrique est éteinte dans le milieu naturel. En captivité, il existe encore en Afrique et en Europe environ 150 individus très proches génétiquement du véritable lion de l'Atlas. Ils sont majoritairement descendants de ceux de la Ménagerie royale de Rabat, au Maroc. L'arrivée de ce mâle reproducteur au zoo de Paris pourrait permettre de nouvelles naissances et contribuer ainsi à la sauvegarde de ce précieux patrimoine génétique. Volcan a toujours vécu à Rabat, au sein d'un groupe de mâles. Pour gagner la France, il a voyagé



pendant trois jours par mer et sur terre, dans une caisse créée spécifiquement à sa taille. Il a ensuite bénéficié d'un temps d'acclimatation, avant de rejoindre ses congénères pour former un nouveau clan.



CRUSCHIFORM, LA VIE AQUATIQUE



ALEXANDRE CLÉRISSE, LE MUSÉE FAIT DE LA RÉSISTANCE

THE PARISIENER CHRONIQUES DU MUSÉUM

Né de la rencontre avec le collectif d'artistes The Parisianer, ce projet s'articule autour de 21 affiches inédites sur des sujets qui éclairent de manière inattendue l'histoire du Muséum. Chacune est signée par un illustrateur différent et embarque le public dans un univers unique. Découvrez ces œuvres originales à travers un ouvrage, ainsi qu'une exposition en plein air et gratuite au Jardin des Plantes.




LOU RIHN, TOUTE LA MÉMOIRE DU MONDE

EXPOSITION GRATUITE

Jardin des Plantes, esplanade Lamarck
Jusqu'au 13 octobre 2021

LIVRE

Coédition MNHN - The Parisianer
25€



ÉCONOMIE ET ENVIRONNEMENT, UNE NOUVELLE DONNE ?

« LA VIE N'A PAS DE PRIX ! » SI LA FORMULE A DU SENS LORS D'OPÉRATIONS DE SECOURS À NOS SEMBLABLES EN TEMPS DE GUERRE OU EN MILIEU EXTRÊME, ELLE EST TROMPEUSE QUAND IL S'AGIT DE LA NATURE. LES RESSOURCES DE NOTRE PLANÈTE NE SONT PAS INÉPUISABLES ET N'APPARAISSENT DANS AUCUN PIB, INDICATEUR DE LA RICHESSE NATIONALE.

Détruire une forêt, assécher une zone humide, libérer des gaz polluants, toutes ces actions ont un impact quantifiable sur nos sociétés. « *Les économistes se sont dotés d'outils permettant de mesurer les conséquences financières des dégradations de la nature* », rappelle Catherine Aubertin, économiste de l'environnement, directrice de recherche à l'IRD et au Muséum. Une récente étude de la revue *Nature* montre combien coûterait notre inaction face au réchauffement climatique : entre 2 000 et 10 000 milliards de dollars par an dus aux intempéries, aux déplacements de populations ou encore aux invasions de nouvelles espèces nocives. En 2015, un rapport du Sénat chiffrait déjà le coût de la pollution de l'air en France à 100 milliards d'euros par an, principalement en raison des problèmes de santé qu'elle génère.

DES OBJECTIFS AMBITIEUX

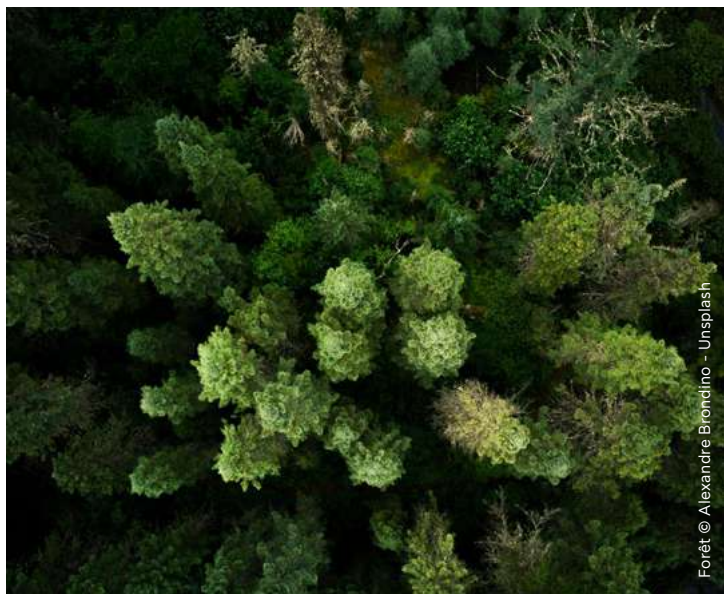
Les pouvoirs publics prennent conscience de ces enjeux, et les réponses politiques et législatives se sont musclées au cours des dernières années pour que la croissance économique ne se fasse plus au détriment de la nature. Dès 1992, la Convention sur la diversité biologique signée à Rio de Janeiro visait à promouvoir l'utilisation durable des éléments naturels. Cinq ans plus tard, le Protocole de Kyoto instaurait

un marché de « crédits carbone », censé favoriser des projets de remplacement de combustibles fossiles, d'amélioration de l'efficacité énergétique ou encore le développement d'énergies renouvelables. Pour atteindre la neutralité carbone, la Commission européenne a fixé un objectif de baisse de 55 % en moyenne des émissions de gaz à effet de serre de ses membres d'ici à 2030 par rapport à 1990.

Outre les traités internationaux, la France s'est dotée de « *bonnes lois de protection environnementale*, rappelle Catherine Aubertin. *La stratégie nationale pour la biodiversité, les trames vertes et bleues ou encore la loi de 2016 pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages, qui établit la notion de préjudice écologique avec le principe du pollueur-payeur, sont des dispositifs efficaces* ».



Cheminières d'usine © Logoboom - Shutterstock



Forêt © Alexandra Brondino - Unsplash



UNE ÉCONOMIE AU SERVICE DE LA NATURE

Tout l'enjeu est désormais de faire en sorte que l'écologie devienne un levier de croissance économique. Cette évolution passera par des changements de priorités et de mentalité. Le Muséum joue ici un rôle important, à plusieurs niveaux. Établissement de recherche et d'expertise de référence concernant la nature et la biodiversité, il produit des connaissances et émet des avis scientifiques solidement argumentés et étayés, qui alimentent la réflexion des acteurs politiques et économiques comme celle des citoyens.

Cet éclairage accompagne les prises de décision et la mise en œuvre des politiques publiques dans ces domaines. Il favorise également la prise de conscience individuelle et, *in fine*, l'engagement de chacun. Il peut aussi guider les entreprises, afin d'amener ces acteurs majeurs de l'économie à s'imprégner de la nécessité d'une éthique pour la planète.

POUR EN SAVOIR PLUS

Réécoutez le podcast
Pour que nature vive.



La crise sanitaire l'a mis en évidence : on ne peut plus ignorer aujourd'hui les enjeux environnementaux. Ils s'invitent dans notre quotidien et bouleversent l'économie mondiale. Santé, économie et environnement sont étroitement liés. Créer un monde plus durable est indispensable. Ce cercle vertueux doit être enclenché. En cette période de questionnements et de changements, des initiatives émergent ; il reste à déployer des dispositifs à plus grande échelle pour promouvoir l'équilibre entre économie et protection de la nature.



© Ermanuelle Blanc

JARDIN DES PLANTES

Informations et réservations :

- jardinesplantesdeparis.fr
- 01 40 79 56 01
- valhuber@mnhn.fr
- billetterie.jardinesplantesdeparis.fr

MUSÉE DE L'HOMME

Informations et réservations :

- museedelhomme.fr
- 01 44 05 72 72
- contact.mdh@mnhn.fr
- billetterie.museedelhomme.fr

PARC ZOOLOGIQUE DE PARIS

Informations et réservations :

- parczoologiqueparis.fr
- 0 811 224 122 (0,06 €/min)
7J/7 de 10h à 17h
- billetterie.parczoologiqueparis.fr

JARDIN DES PLANTES

EXPOSITION

Pierres précieuses
Prolongation jusqu'au
22 août

Cette exposition, réalisée en partenariat avec Van Cleef & Arpels, propose une immersion dans des univers intimement liés : la minéralogie, la gemmologie et la joaillerie.

Grande Galerie de l'Évolution

Payant

L'Art de la science, les savoir-faire du Muséum
Jusqu'à fin juin

Exposition de photographies en extérieur

Jardin des Plantes, grilles de l'École de botanique

Gratuit

The Parisianer. Chroniques du Muséum

Jusqu'au 13 octobre
Exposition d'illustrations en extérieur

Né de la rencontre avec le collectif d'artistes The Parisianer, le projet *Chroniques du Muséum* s'articule autour de 21 affiches inédites sur des sujets emblématiques mettant en lumière de manière originale l'histoire du Muséum et des sciences.

Jardin des Plantes, esplanade Lamarck (entrée Valhubert)

Gratuit

Fragiles colosses
Jusqu'au 31 août

Exposition de sculptures en extérieur

Cinq œuvres monumentales de Michel Bassompierre, représentant des espèces menacées : ours brun, ours polaire, gorille, sont présentés près de l'amphithéâtre Verniquet.

Jardin des Plantes

Gratuit

APPLIcATION

Enrichissez votre découverte de la Ménagerie avec la nouvelle application de visite.

Jusqu'à 1h30 de jeu pour les 4-6 ans et les 7-12 ans.
jeumenagerie.mnhn.fr
Gratuit

ÉVÈNEMENT

Les Tribunes du Muséum
> **Plastique : l'overdose ?**
Samedi 3 juillet

Textiles, lunettes, stylos : nos objets du quotidien sont faits de plastique. Ensemble, avec les intervenants, ouvrons notre regard sur notre environnement et questionnons la place donnée au plastique dans notre vie.

10h-12h : Tribune Junior
15h-17h : Tribune ouverte à tous
Amphithéâtre Verniquet

Gratuit / Sur inscription

Revivre

À partir du 16 juin
Testez une expérience inédite de réalité augmentée dans la Salle des espèces menacées et disparues. Des animaux éteints reprendront vie sous vos yeux !

Grande Galerie de l'Évolution

Payant, créneaux sur réservation

Dès 8 ans

LE PLEIN D'ACTIVITÉS POUR L'ÉTÉ

Cet été, le Jardin des Plantes vous propose de nombreuses activités pour tous les âges. Retrouvez les animateurs scientifiques en déambulation dans le jardin et à la ménagerie, des visites guidées pour les familles à la ménagerie et dans les serres, et de nombreuses autres animations.

Retrouvez la programmation complète du site sur jardindesplantesdeparis.fr

MUSÉE DE L'HOMME

EXPOSITION

Rire, la science aux éclats
Jusqu'au 2 août

Cette exposition propose des expériences ludiques et provocatrices de rires permettant de développer la curiosité, l'esprit critique et l'imaginaire. En interaction avec le public, les différents modules aident à comprendre ce phénomène aussi vieux que l'histoire de l'humanité. Le visiteur s'interroge sur son rire mais aussi sur celui des autres espèces.

Payant

Dès 6 ans

ÉVÈNEMENT

Le Printemps sur la Colline
Samedi 3 et dimanche
4 juillet

Fêtez la culture lors de ce week-end inédit. Les onze institutions culturelles de la colline de Chaillot, à deux pas de la Tour Eiffel, proposent un accès libre et gratuit à leurs collections et expositions, des concerts, ateliers jeunes publics, etc. L'occasion de découvrir la richesse culturelle de cette « Colline des arts ».

Gratuit - Tout public

Lâcher de clowns sur le parvis des Droits de l'Homme
Dimanche 4 juillet

Venez rire et jouer avec les clowns de l'École Le Samovar, à deux pas de la Tour Eiffel, lors de cette prestation artistique insolite.

Accès libre

Dès 6 ans

(RE)DÉCOUVREZ LES ESPACES PERMANENTS

Riche de plus de 1800 objets exposés, la galerie de l'Homme constitue le parcours permanent du Musée de l'Homme. Organisée sur 3 niveaux, elle propose une déambulation à la découverte des sociétés humaines et des trésors de l'histoire de l'humanité.



ANIMATION

ATELIERS

Rire en famille

Mercredis 7, 21, 28 juillet et 4 août à 15h

Atelier de rigologie pour les adultes

Judis 8, 15, 22 et 29 juillet à 18h15

Prochain arrêt : Dakar !

Dimanches 11, 18, 25 juillet et 1^{er} août à 11h

En direct sur les plateformes en ligne ; informations sur museedelhomme.fr.

Sur inscription

CONFÉRENCES

Retrouvez les scientifiques du Musée de l'Homme lors de conférences en ligne.

À écouter sur museedelhomme.fr et sur la chaîne YouTube Musée de l'Homme.

Retrouvez la programmation complète du site sur museedelhomme.fr



PARC ZOOLOGIQUE DE PARIS

SAISON 2021 > DES MONDES À EXPLORER

Qu'elles soient animales ou végétales, les espèces fascinantes se révèlent au Parc zoologique de Paris au cours d'un parcours immersif, mais aussi avec des animations quotidiennes, des visites guidées et des temps forts lors des Rendez-vous sauvages.

EXPOSITION

Regard(s) fascinant(s)

Exposition de photographies en extérieur

Au cœur des clairières, cette exposition vous invite à découvrir des espèces fascinantes à travers l'œil de Tim Flach, photographe spécialiste des portraits d'animaux, en lien avec la Biennale Photoclimat qui se déroulera à Paris à l'automne 2021.

Inclus dans la visite / Accès libre

ÉVÈNEMENT

Nocturnes

Du 17 juin au 12 août

Profitez du parc, des animaux au coucher du soleil et de l'espace de détente avec sa restauration festive.

Tarif spécial Nocturnes

Rendez-vous sauvage été > Portrait d'une nature fascinante

Du 6 juillet au 1^{er} septembre

Cet été, le dessin est à l'honneur, avec la venue de Laurent Verron, illustrateur de bandes dessinées et grand passionné de nature et d'animaux qui a participé à la réalisation des affiches du parc. À l'occasion de ce Rendez-vous sauvage : de nombreux ateliers pour les familles en compagnie d'artistes et des visites guidées.

Tout public

Informations pratiques et inscriptions sur parczooologiqueparis.fr

Grimpe dans les arbres - week-end spécial Samedi 12 et dimanche 13 juin

Prenez de la hauteur et grimpez dans les arbres comme de vrais explorateurs ! Au programme : des démonstrations de grimpe dans les arbres par des chercheurs du Muséum et une initiation pour les enfants.

Inclus dans la visite
Nombre de places limité

Tout public

VISITES GUIDÉES

Espèces fascinantes

Juillet-août

Partez à la rencontre des animaux et des végétaux du zoo et découvrez leurs particularités et caractéristiques insoupçonnées !

Payant / Vente en ligne

Balade photographie

Regards croisés

Juillet-août

Initiez-vous à la photographie animalière lors d'une balade thématique, à travers les regards croisés de d'un photographe et d'un animateur scientifique.

Payant / Vente en ligne

MOMENTS À PART

Nouveauté !

Apprenti soigneur Vivarium

À partir de septembre

Partagez le quotidien des soigneurs au cœur du vivarium européen et découvrez l'univers fascinant des amphibiens, lézards, serpents et tortues ! En totale immersion, vous aurez la chance de découvrir les pièces d'élevage et de participer au nourrissage de certaines espèces. Et retrouvez tous les autres « Moments à part » disponibles sur parczooologiqueparis.fr

Payant / Sur réservation

Dès 6 ans

Retrouvez la programmation complète du site sur parczooologiqueparis.fr



agenda

infos pratiques

JARDIN DES PLANTES

57 rue Cuvier - 75005 Paris
01 40 79 56 01/ 01 40 79 54 79
valhuber@mnhn.fr
jardindesplantesdeparis.fr

Au Jardin des Plantes, venez découvrir :

- la Grande Galerie de l'Évolution
- la Galerie de Paléontologie et d'Anatomie comparée
- la Galerie de Géologie et de Minéralogie
- les Grandes Serres
- la Ménagerie, le zoo du Jardin des Plantes
- la Médiathèque
- des expositions temporaires
- 11 jardins thématiques

MUSÉE DE L'HOMME

Palais de Chaillot
17 place du Trocadéro - 75116 Paris
01 44 05 72 72
contact.mdh@mnhn.fr
museedelhomme.fr

Au Musée de l'Homme, venez découvrir :

- la Galerie de l'Homme
- la grande exposition temporaire annuelle
- les expositions du Balcon des sciences et du foyer

En réponse à la situation sanitaire, le Muséum a mis en place une charte de visite pour offrir des conditions de visite optimale. Pour en savoir plus sur l'accueil propre à chaque musée, jardin ou zoo, rendez-vous sur le site internet du lieu concerné. Les informations sont données sous réserve de l'évolution de la crise sanitaire.

PARC ZOOLOGIQUE DE PARIS

Croisement de l'avenue Daumesnil et de la route de la Ceinture du Lac (entrée unique) - 75012 Paris
Tél. : 0 811 224 122 (0,06€/min.) 7J/7 de 10h à 17h
parczoologiqueparis.fr

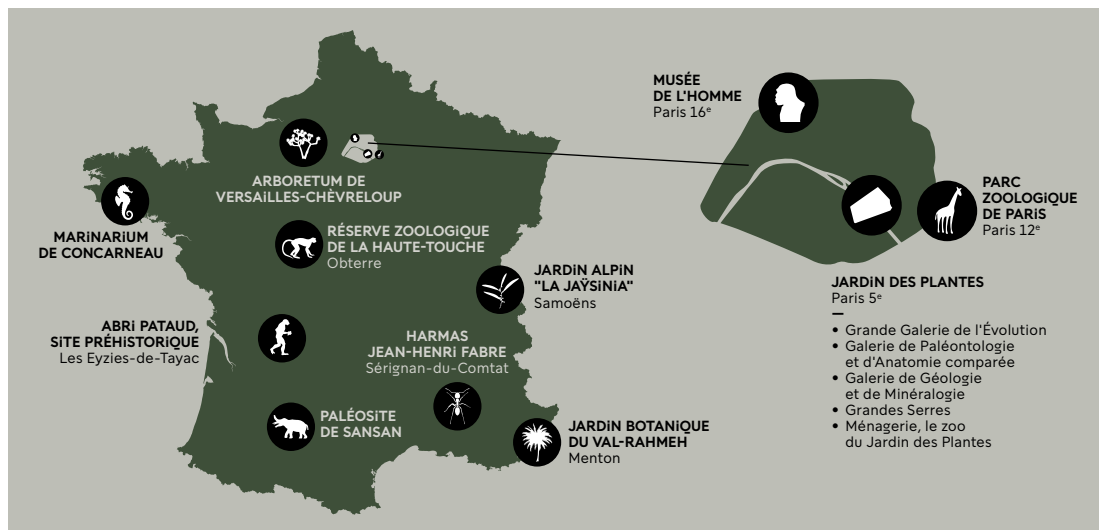
Au Parc zoologique de Paris, 5 biozones à découvrir :

- Patagonie (guanacos, otaries, manchots, pumas...)
- Afrique (zèbres, rhinocéros, lions, girafes...)
- Europe (loutres, vautours, loups, blob...)
- Amazonie Guyane (jaguars, tapirs terrestres, lamantins...)
- Madagascar (lémuriens, fossas, camélons, mantelles dorées...)

PENSEZ À RÉSERVER !

Réservation en ligne obligatoire pour les sites parisiens :

- Galeries, serres et zoo du Jardin des Plantes
- Musée de l'Homme
- Parc zoologique de Paris





MUSÉUM
folie



MUSÉUM

folie



... ou le Muséum dans tous ses états : ses collections, fossiles, naturalisées ou vivantes, scientifiques et artistiques, comme vous ne les avez jamais vues. *Mondes perdus, Monde minéral, Monde végétal, Monde animal, Monde microscopique, Monde préhistorique, Monde humain, Monde artistique* : autant de chapitres qui composent un dictionnaire du vivant et une histoire de la science, admirablement illustrés.

408 pages, 21 × 23 cm, 39 €

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

—
57 rue Cuvier - 75005 Paris
> mnhn.fr

TROIS SITES À PARIS

JARDIN DES PLANTES

—
Grande Galerie de l'Évolution
Galerie de Paléontologie et d'Anatomie comparée
Galerie de Géologie et de Minéralogie
Grandes Serres - Ménagerie, le zoo du Jardin des Plantes

—
57 rue Cuvier - 75005 Paris
> jardindesplantesdeparis.fr

MUSÉE DE L'HOMME

—
17 place du Trocadéro - 75116 Paris
> museedelhomme.fr

PARC ZOOLOGIQUE DE PARIS

—
Croisement de l'avenue Daumesnil
et de la route de la Ceinture du Lac - 75012 Paris
> parczoologiquedeparis.fr

